

## Mon souvenir de Luigi Castiglioni

Je remercie les autorités de Maisons-Laffitte, l'Association des Amis de Luigi Castiglioni en la personne de Madame Tersilia Castiglioni sa Présidente, de cette invitation dans cette ville où l'Artiste avait élu domicile.

Pour les Mansonnienais qui l'avaient accueilli avec sympathie il a réalisé des fresques qui enrichissent le patrimoine artistique local et dont ils se font justement gloire.

J'ai eu la chance d'avoir comme ami cet homme admirable. C'était juste à la fin des années soixante. Il venait d'obtenir le Grand Prix Martini de l'affiche et je fus un de ses premiers commettants. Il accepta d'illustrer ma grammaire française à l'usage des italophones et dès lors nous nous sommes liés d'amitié. D'emblée nous avons découvert d'avoir en commun des intérêts respectivement artistiques et linguistiques concernant la France, notre deuxième patrie.

Une date mémorable, fortement gravé dans mon esprit, c'est le jour où je visitai son exposition dans le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Pour la première fois un Artiste présentait, de son vivant, un choix de ses œuvres dans cette prestigieuse Institution culturelle. C'était la consécration officielle d'un Artiste que la presse prit l'habitude de surnommer « Le Milanais ».

Luigi me désigna son biographe. J'en fus très honoré. Après Tersilia, sa femme, sa nymphe Egérie, j'estime être le seul qui ait tout lu à son sujet.

Les critiques sont unanimes à reconnaître son talent extraordinaire de peintre onirique et visionnaire.

Luigi Castiglioni avait un esprit indépendant toujours tourné vers la recherche. Il se dérobait aux modes culturelles qui étaient dans le vent pour creuser les mécanismes fondamentaux de son langage, la composante psychologique du processus métaphorique, l'interaction entre le peintre et l'affichiste. Tous les critiques, André Parinaud en premier, soulignent la coprésence et la bipolarité de ces deux expériences plastiques. Le passage inlassable de l'une à l'autre, loin de se poser en termes antinomiques, se résout dans l'identité unificatrice de l'Artiste qui en garantit la cohérence intérieure.

Pour ma part, compte tenu de ma formation de linguiste, je trouve qu'à David Scott revient le mérite d'avoir analysé avec une acuité profonde la sémantique de Luigi Castiglioni. Il affirme à bon escient que toutes les affiches de l'Artiste ont en commun l'exigence de transformer le symbole en icône, à savoir en une image remplissant les mêmes fonctions que la métaphore. Cette figure de style constitue notoirement la base, le fondement du langage poétique selon la leçon de Rimbaud, le poète qui se fait voyant en résolvant la crise du langage poétique par le biais du souffle créateur de l'Art.

Luigi Castiglioni s'est créé un espace à lui dans l'histoire de l'art français et dans l'histoire artistique de Maisons-Laffitte.

Qu'il me soit permis, en guise de congé, d'évoquer ses qualités humaines reconnues de tous ceux qui avaient eu le privilège d'entrer en contact avec lui et de fréquenter sa maison. Elles peuvent se résumer en trois mots : bonté, simplicité, gentillesse. J'en ajouterai un quatrième : fidélité dans toutes les acceptions du terme à partir de l'amitié.

Un homme foncièrement bon et généreux. Ses nombreuses œuvres à vocation humanitaire en sont une preuve éloquente. Un grand rêveur aussi qui impressionnait par son optimisme. Un homme d'une foi robuste. Il admirait Descartes mais il se sentait pascalien et revendiquait les raisons du cœur. Devant l'indifférentisme général un bon nombre de ses toiles sont imprégnées du message chrétien.

Un Artiste très connu et aimé en France, peu connu en Italie. Nul n'est prophète en son pays. Le moment est venu de lui rendre les honneurs qu'il mérite à Milan, la ville où il est né et où il s'est formé à l'Académie des Beaux Arts de Brera. Un groupe d'amis italiens s'est engagé à organiser une rétrospective de ses œuvres les plus importantes à l'occasion de l'exposition universelle qui

aura lieu à Milan en 2015. Dans le cadre de cet événement qui aura un retentissement planétaire les Milanais pourront ainsi rendre les honneurs à un concitoyen qui, de son vivant, a toujours revendiqué sa souche ambrosienne.